

fine pour corriger les ensellures du nez, nous cherchions en vain dans tous les auteurs connus un procédé autre, lorsque notre confrère et ami le Dr Pâquet, à qui nous causions de ce cas, a eu l'amabilité de nous passer le No du 15 janvier 1913, du *Bulletin et Mémoires de la Société de Chirurgie de Paris*, dans lequel nous avons eu l'heureuse fortune de trouver quelques observations de difformités nasales, corrigées par des greffes cartilagineuses. Après avoir lu attentivement ces quelques notes trop courtes cependant, nous décidions d'opérer notre malade. Il s'agissait de lui refaire une crête nasale au moyen d'un cartilage costal.

*Les préparatifs de l'opération.* — Pour donner un aspect satisfaisant au nez de notre malade, il fallait soulever les téguments dans la région déprimée, abaisser un peu l'extrémité de l'organe et lui rendre une tension plus grande en même temps qu'une orientation normale, il suffisait pour cela de placer un support reconstituant l'arête nasale. Le véritable remède était donc l'insertion dans la peau d'une baguette cartilagineuse de dimensions convenables. Rien ici ne s'opposait à cette opération, les téguments étant souples, intacts et sans aucune adhérence pathologique avec le squelette sous-jacent. Pour arriver au meilleur résultat possible, n'ayant jamais fait ni vu faire semblable intervention, nous voulions prendre toutes les précautions nécessaires et même superflues. C'est pourquoi, quelques jours avant l'opération, nous avons pris une empreinte en plâtre sur le nez de notre malade, le reproduisant aussi parfaitement que possible; ce moulage que vous voyez ici donne une idée très exacte du nez de notre malade, tel qu'il était avant l'opération. Nous inspirant de ce moulage, nous avons taillé un modèle en bois pour servir pendant l'opération à nous guider sur les dimensions